

CARACTERISATION DES ELEVES EN DANSE

	Niveau 1 (- de 15h)	Niveau 2 (15 à 20h)	Niveau 3 (20 à 30h)	Niveau 4 (30 à 40 h)
Contexte de pratique	<ul style="list-style-type: none"> - Modalité de production : principalement collective (groupes de 3 à 6). - L'ensemble des dispositifs vise à permettre la construction d'un projet expressif et l'évocation du réel par le choix de formes simples. 	<p>Mises en évidence la capacité à pouvoir élaborer et organiser un projet artistique, souvent collectif, par la recherche d'actions d'invention ou de reproduction de formes corporelles pour communiquer un point de vue artistique et affirmer sa personnalité.</p>	<p>Importance particulière du support musical sur laquelle nous reviendrons. Les élèves sont souvent très attachés à ce que les propositions tiennent compte de leur culture musicale.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Volonté de traiter cette activité dans sa dimension artistique et pas seulement motrice : place active aux référents culturels. - Nécessité pour l'élève d'assumer sa danse, donc sa présence, dans une situation où il devient le centre des regards.
Intentionnalité Ce que l'élève doit faire pour répondre aux contraintes perçues de la situation	<ul style="list-style-type: none"> - Le geste illustre et/ou traduit une idée, une action, un personnage en relation avec le thème proposé (logique de l'action dramatique au sens théâtral du terme). - Le souci est d'ordre quantitatif. Il faut remplir la durée par une densité d'actions. La narration est construite par une juxtaposition de petites saynètes dont l'attaque, la fin et le développement spatial et temporel sont approximatifs (ruptures/fusions). 	<ul style="list-style-type: none"> -le geste est reconnu pour ses caractéristiques propres et les effets qu'il produit sur le spectateur. - Le mouvement commence à devenir matière : autonomisation du geste par rapport à sa fonction narrative. - Ce processus passe parfois par l'introduction de stéréotypes gestuels (danse, cinéma, clip vidéo, publicité...). <p>Cette préoccupation sur la forme atteste que l'élève peut s'engager dans un travail sur la matière (espace, temps, énergie, poids).</p>	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> - compose à partir d'une matière - le mouvement - en relation avec un thème et surtout une musique ; - utilise des éléments gestuels codifiés, formels voire stéréotypés issus des techniques de danse ou d'autres champs artistiques ou non ; - choisit/construit des gestes au regard de leur valeur symbolique potentielle, évocateurs d'une idée, d'un objet, d'un univers. 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> - décrypte une œuvre à partir d'une grille de lecture ; - fait des choix quant à l'exploitation des éléments identifiés dans l'œuvre étudiée : choix des principes mêmes (l'élève retiendra-t-il l'utilisation de l'espace, le rythme de la chorégraphie...) et choix dans l'exploitation qu'il peut être amené à en faire (respect d'un ou plusieurs principes repérés, distorsion, transposition, combinaison...).
Mobilisation des élèves et méthode de travail	<ul style="list-style-type: none"> - La réactivité imaginative assez spontanée de certains débouche sur des trouvailles. - Les élèves concilient la nécessité de trouver individuellement des propositions gestuelles afin de les faire adopter par le groupe et de tester/apprendre celles des autres. - L'urgence « d'avoir une production à présenter » crée quelques tensions. 	<ul style="list-style-type: none"> - Souci de l'effet rendu et exigence de mémorisation de la chorégraphie dans une perspective naissante d'affinement et de précision. - À la préoccupation de cumuler les contenus gestuels constitutifs de la production finale, se superpose de temps en temps celle d'améliorer certains passages en mettant en œuvre des principes produisant des effets sur le spectateur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction des aspects quantitatifs de la prestation au bénéfice d'une recherche plus qualitative. - La mobilisation des élèves ne s'organise plus seulement autour de la production « spontanée » de mouvements mais également autour de leur exploitation. - Volonté d'exploiter la musique. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'investissement des élèves à ce niveau dépasse bien souvent le cadre de l'EPS : travail plus autonome dans lequel d'autres sources de connaissances sont sollicitées. - Les rôles de danseur/chorégraphe/spectateur se différencient davantage en même temps qu'ils s'articulent plus efficacement.

<p>Rapport au spectateur</p>	<p>La présentation génère le plus souvent une émotion forte, vécue plus ou moins positivement en fonction de l'appréciation du prof et des autres élèves. L'obstacle à surmonter est tout autant d'oser montrer sa prestation que d'oser se montrer soi-même. De plus, le public n'est pas explicitement pris en compte lors de la phase de recherche et de construction de la production. L'élève vit sa danse « de l'intérieur » sans se représenter ce que le spectateur peut percevoir.</p>	<p>À travers le rôle de spectateur, l'élève accède à une autre dimension du geste. Regarder les productions des autres, en repérer les trouvailles lui permet de dégager les éléments qui produisent des effets sur les spectateurs afin d'en exploiter les ressorts à ses propres fins. Réciproquement, en offrant son travail à l'appréciation du public, celui-ci lui renvoie ses perceptions, ses ressentis, favorisant la mise en relation de l'expérience du danseur avec celle du spectateur.</p>	<p>La danse s'énonce pour le spectateur comme une proposition générant des sensations et des images poétiques pour lesquelles il peut y avoir lieu dans un cas, de s'intéresser aux intentions symboliques de l'auteur, c'est-à-dire du chorégraphe.</p>	<p>Le spectateur est considéré de plus en plus comme un partenaire : - qui va aider le chorégraphe à clarifier la relation entre ses intentions et les moyens qu'il utilise pour les rendre lisibles ; - qui va permettre au danseur de parfaire son interprétation en explorant des qualités de mouvements en relations avec des états émotionnels.</p>
<p>Caractéristiques motrices</p>	<p>Motricité proche de la motricité quotidienne. Gestuelle précipitée et raccourcie dans le temps et l'espace. Les différentes actions sont mal différenciées¹</p>	<p>Début d'articulation du corps : les parties du corps mises en jeu sont plus clairement identifiées. La précision recherchée pour produire des effets sur spectateur amorcent un glissement vers la conscience du geste.</p>	<p>Motricité articulée, et « spécifique ». La conscience s'affine pour percevoir et contrôler la partie du corps impliquée dans le mouvement.</p>	<p>Fluidité du mouvement : circulation d'une partie du corps à une autre sans heurts. Mouvement organique. L'exploitation de la gravité et du poids comme ressorts du mouvement permet de construire de multiples possibles.</p>
<p>Nature de la production et dimension artistique</p>	<p>Il s'agit du travail personnel d'un individu qui porte son empreinte et exprime sa personnalité. Le produit de l'artisan, tout comme celui de l'élève n'est donc pas reproductible à l'identique, ni par son auteur ni par d'autres.</p>	<p>Deux préoccupations nouvelles : la notion d'effet(s) recherché(s) dans une perspective de communication et l'identification de moyens pouvant y conduire. « Artistique » étant entendu au sens d'« habileté pour parvenir à un effet. »</p>	<p>- Début d'écriture chorégraphique. - La « partition de mouvement » se précise : les gestes sont mieux définis et les choix de composition plus explicites.</p>	<p>- Cette activité devient plus qu'une simple pratique physique : une prise de parole souvent liée à l'histoire personnelle de l'élève. - L'idée de parti pris prend alors tout son sens.</p>
<p>Problèmes à résoudre</p>	<p>- Produire une motricité expressive et accepter le regard d'autrui. - Structurer un propos chorégraphique.</p>	<p>- Accéder à de nouvelles coordinations par l'exploration des facteurs du mouvement. - Aller vers un geste 'matière à travailler'.</p>	<p>- Assurer une continuité dans la qualité de la prestation et dans la lisibilité des principes de composition.</p>	<p>- Assurer l'originalité dans le traitement du thème en même temps que dans la sensibilité du propos.</p>

¹ Pour J. Gil, la spécificité du mouvement dansé ne tient pas tant à sa finalité ou à son expressivité, car « tout mouvement est en lui-même expressif » (Cunningham cité par Gil J.) mais à la façon dont le corps s'articule. Dans le mouvement trivial, « ce qui s'articule dans le corps, ce ne sont pas des unités de mouvement, mais des zones entières de l'espace. Or, ces zones n'ont pas de frontières précises, empiétant les unes sur les autres. La zone gauche du corps empiète sur l'avant et l'arrière. (...) Ces zones ne s'articulent pas vraiment puisque, à partir d'un certain point, le mouvement d'articulation d'une zone entraîne avec lui une partie d'une autre zone. C'est une quasi-articulation du corps. »

<p>Démarche d'enseignement</p>	<p><u>3 phases vont organiser le cycle</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> -se constituer un matériau de base, support des appes -structurer collectivement leur chorégraphie en construisant des repères organisateurs : notion de séquence, intentions des danseurs/ perceptions des spectateurs -affinement, répétition, présentation 	<p>L'enseignant propose <u>un cadre de contraintes structurant</u> en rapport avec le thème à traiter. La forme de pratique doit alors intégrer des contraintes qui limitent les choix des élèves tout en posant des éléments de structuration de la chorégraphie et tout en ouvrant des possibilités de diversification des gestes et des séquences.</p>	<p>Comme pour les deux étapes précédentes, il s'agit d'obtenir au bout de 3 ou 4 leçons à une <u>production provisoire à partir du thème d'étude</u>. Cette production donne ensuite lieu à un travail d'enrichissement, d'affinement et de remise en question sur le reste du cycle par une confrontation au regard des spectateurs.</p>	<p><u>Deux axes importants à cette étape</u> :</p> <p>D'une part, l'activité de création chorégraphique proposée à l'élève s'ancre sur l'analyse d'œuvre appartenant à un domaine artistique (danse ou autre) = temps d'observation, d'appropriation et de questionnement (cycle terminal niveau 1). D'autre part, la part de choix laissée aux élèves devient de plus en plus importante (thèmes, musiques, choix de traitement...) ce qui conduit à une individualisation de l'enseignement de plus en plus forte.</p>
<p>Type d'acquisitions visées</p>	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Exploiter une motricité usuelle</u> (gestes quotidiens, sportifs, dansés) en vue de <u>la structurer pour la rendre intentionnelle, lisible et différenciée</u>. - <u>Composer un moment chorégraphique en juxtaposant des séquences d'actions motrices selon des principes élémentaires de composition</u> (contraste, répétition, utilisation de l'espace scénique, orientation par rapport au public). NB : La composition peut être définie comme l'organisation structurée des éléments gestuels de la chorégraphie. - <u>Accepter d'offrir son travail en partage</u>, que ce soit en représentation ou en phase de recherche et de composition. <p>Respecter les différences dans le cadre d'un projet collectif. Construire un climat de confiance.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Diversifier et complexifier la gestuelle</u> c'est-à-dire pouvoir décliner une palette nuancée de mouvements à partir d'une structure de départ. - <u>Développer un propos chorégraphique à partir des variations de la gestuelle</u> et des séquences selon des principes de composition (transposer, déformer, combiner, fragmenter, recomposer...). Investir un rôle actif de spectateur par l'affinement du regard et de l'argumentation. - <u>Collaborer dans un projet collectif</u> en développant les qualités d'écoute et de concentration. Explorer et exploiter les différences. 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Épurer les mouvements et affiner l'interprétation</u>. Il s'agit d'accéder à des mouvements fluides, coordonnés, sans efforts ni contractions inutiles, sans déséquilibres ni ruptures involontaires. - <u>Intégrer les différents éléments scénographiques</u> (monde sonore, costumes, maquillage, objets...) dans un projet chorégraphique cohérent. Passer de la composition à la chorégraphie. - <u>Établir une complicité motrice et relationnelle</u> avec des partenaire(s) pour construire en prenant en compte les apports de(s) l'autres(s). Apprécier et conseiller les autres par rapport à des exigences et critères précis mais aussi par l'expression de sa sensibilité. 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Styliser la gestuelle</u> c'est-à-dire <u>valoriser certains paramètres du mouvement</u> pour donner une teinte et une cohérence personnelles à sa danse tout en recherchant une certaine maîtrise (prise de risque mesurée). - <u>Innover</u> c'est-à-dire <u>organiser sa chorégraphie selon de nouveaux questionnements</u> (rapport à l'espace, au public, lieu de présentation, monde sonore, gestuelle, organisation de son développement, relation entre les éléments scénographiques...) - <u>Affirmer des choix personnels</u>. - <u>S'engager dans le respect des autres</u>. - <u>Fonder une culture commune</u> de classe à partir d'expériences partagées et d'une attitude d'ouverture et de valorisation sans complaisance face au travail d'autrui.